

ENTRE VISAGES DU PASSÉ ET NOUVELLES THÉORISATIONS : L'HOMÉOPATHIE EN 2017¹ (1)

I- Une situation complexe

Elle questionne en effet à plusieurs niveaux et, au fil des écrits, exposés et enseignements divers, manifeste combien l'homéopathie subit elle aussi, pour ce qui est de la relation au sujet l'influence qui prévaut dans la médecine actuelle : tout comme elle, alors qu'elle se veut à la pointe du progrès, elle fait pourtant sur bien des points en psychiatrie² - et ceci bien paradoxalement, une forme de retour vers le passé³.

Dans ce domaine, la référence de plus en plus grande au fonctionnement neuronal ; l'abandon de thérapies basées sur la seule parole, la mise de côté du fonctionnement de l'inconscient et de ce qui émanant de cette instance peut intervenir ; l'augmentation faramineuse ; et ceci depuis peu, du nombre de psychotropes prescrits et souvent mélangés sans discrimination en sont, dans le domaine des troubles de la psyché, le signe évident.

Ils ne peuvent de fait qu'interroger, montrant combien enseignement et sans doute mentalités sont peu à peu imprégnés par des modes de pensée en recul il y a peu de temps encore⁴.

Un centrage plus grand sur la psyché

La formation de psychiatre de formation psychanalytique ne peut ici qu'être un plus, pour cerner ce qui se passe à la fois dans l'approche dite 'classique' du soin, mais aussi et surtout, au sein de la discipline hahnemannienne : l'importance grandissante de l'utilisation prévalente de signes émanant de la psyché et l'intérêt de plus en plus grand pour le traitement des pathologies psychiques, sinon mentales- dont Hahnemann avait assez rapidement abandonné, non pas l'étude, mais la prise en charge- ne pouvait qu'y amener.

La méconnaissance parfois évidente de la dynamique du fonctionnement psychique et des particularités des pathologies évoquées ont obligé ici à, non seulement à examiner le problème de manière plus attentive, mais essayer de cerner ce qui se mettait insidieusement en place.

De fait, l'absence de formation de la plupart des praticiens dans le domaine particulier qu'est celui de la psyché et l'utilisation très récente de l'homéopathie dans ce domaine ne permettent, ni de cerner les contours de ce qui se joue actuellement, ni même certainement, de pressentir ou d'imaginer la teneur véritable du problème⁵.

¹ Première partie d'un exposé réalisé à Castelnau le Lez lors de l'inauguration du Centre de soins homéopathiques Madeleine Bastide. Juin 2017 et publié sur homeopsy.com en Juillet et Aout 2017.

² Ce qui est un symbole des plus significatifs ;

³ Le désir il y a quelques années de restreindre au minimum la référence au psychiatre - qui ne devait alors qu'être un consultant pour donner un avis sur le choix du traitement, en a été un des premiers stigmates. Associé au *numerus clausus* qui a diminué de manière drastique le nombre de praticiens en ce domaine, il n'est pas sans être significatif sur le tour pris par les événements : associés aux problèmes spécifiques à l'homéopathie actuelle, les effets délétères qui s'en sont suivis ne peuvent dans ce domaine, que renforcer les difficultés.

⁴ Alors même que, tout en gardant leurs fondements essentiels, les approches psychanalytiques se voient de plus en plus adaptées et perdent leur réputation d'être réservées à une forme d'élite intellectuelle, elles se voient de plus en plus supplantées par des thérapeutiques dites brèves et, depuis très peu de temps, par un retour en force des prescriptions médicamenteuses chimiques- le budget en hausse de l'assurance maladie en témoigne et a tout dernièrement alerté sur l'utilisation de plus en plus croissante de tranquillisants, psychotropes etc.

⁵ Ce qui justifie les obligatoires et inévitables redites permettant de replacer les événements dans leur contexte et de faire mesurer l'importance de la transformation actuelle pour les praticiens mal informés du fait de l'absence de publications sur ce point et les étapes de ce changement.

Un problème grave

Posé de plus en plus visiblement et fortement à l'heure actuelle pour l'homéopathie dans son ensemble, où il se voit lié autant à l'apparition de nouvelles théorisations, qu'à la résurgence récente de plus anciennes, il ne peut être mis de côté. Faute de quoi, il risque de surgir d'une manière totalement imprévisible⁶.

Or, vu la méconnaissance de bien des arguments qui, au-delà de ceux habituellement énoncés, peuvent être, sur bien des points, légitimement opposés⁷ aux détracteurs de l'approche hahnemannienne, il ne semble pas qu'une réponse adaptée puisse encore se voir formulée.

Cela ne peut donc, qu'accentuer une situation déjà assez problématique.

Des points de fracture

Au risque d'une apparente répétition de constatations déjà formulées⁸, il paraît important, vu l'apparition chaque semaine de nouvelles publications prenant l'apparence de vérités indéniables⁹, de préciser les points de différence qui, lentement et insidieusement, se mettent en place au sein de l'homéopathie actuelle.

Certes, la méconnaissance de bien des éléments qui ne sont pas sans importance est un frein à une analyse objective d'une situation qui varie selon les pays, les courants et la manière dont l'homéopathie y est considérée ; mais pas seulement : la disparition progressive des maîtres à penser des anciennes générations¹⁰ a sans doute laissé une forme de 'vide' qui n'a pas permis, faute d'une connaissance suffisante de la situation effective, de mesurer l'impact de ce qui, progressivement, a pris une place de plus en plus importante.

Seule une génération d'homéopathes- qu'ils soient unicistes¹¹ ou pluralistes- à cheval entre deux mondes conceptuels peuvent, semble-t-il, faire, à l'heure actuelle, la comparaison entre les enseignements reçus de leurs maîtres à penser et ce qui, totalement nouveau, se profile maintenant.

⁶ Cela ne se veut pas ici une critique –elle n'aurait aucun intérêt– mais un simple constat que l'urgence d'une situation qui évolue de semaine en semaine oblige à faire : la référence aux données issues des nouvelles théorisations et depuis peu de celles associées à d'autres plus anciennes, intégrées sans discrimination à certains enseignements ; le fait que cela ne semble apparemment pas poser problème, augmentant la confusion et les risques de voir l'homéopathie discréditée dans sa totalité, oblige maintenant à éclairer plus précisément ce qui se passe.

⁷ Effet placebo, résultats non démontrés, absence d'explication concernant l'effet des hautes dilutions..., mais aussi, maintenant, manque de rigueur dans les pathogénésies –et parfois même dans l'analyse des résultats des expérimentations cliniques ou dans les études de cas publiées ; utilisation inappropriée de concepts et de théories visiblement mal compris ou interprétés de manière inadéquate.

⁸ Et mal connues –alors même que de nouveaux éléments apparaissent chaque jour, modifiant la donne, le regard posé et générant de nouvelles constatations.

⁹ – puisque répandues et prévalentes dans un nombre grandissant de pays et surtout, ne suscitant aucune objection de quelque ordre que ce soit,

¹⁰ Rolland Zissu, Michel Guermonprez, Max Tetau, Emile Illiovici, Georges Demangeat, Jacques Baur, Jacqueline Barbancey, O. Jullian, pour ne citer que ceux disparus dans les vingt à vingt-cinq dernières années

¹¹ C'est ainsi que bien des unicistes sortis des écoles unicistes des plus classiques ont pu exprimer leur satisfaction ; sinon leur soulagement, de constater que quelqu'un ait pu énoncer ce qu'ils ne pouvaient dire, faute d'avoir une argumentation suffisamment étayée à leur disposition.

Eux seuls peuvent mesurer l'ampleur, en France, d'un changement qu'il apparait utile d'énoncer puisque ses racines issues d'un passé assez mal connu, émergent grâce à la transmission d'un savoir assez peu divulgué, vu l'insuffisance de traductions et de communications.

Une évolution permanente

Il est important à cet égard de dire combien, sans cesse renforcé par des écrits issus de sources diverses, ce qui a pu être déjà dit, nécessite d'être repris, sinon complété.

Précisant un point de vue, effaçant une confusion ou augmentant un flou déjà bien problématique, chaque information est utile.

Cela apparait d'autant plus nécessaire que de nouvelles données apparaissent. Elles montrent à quel point l'absence de clarté qui plane sur bien des nouveaux visages de l'homéopathie crée d'autant plus de gêne, que leurs fondements sont mal connus et peu perceptibles.

Ces derniers justifient de ce fait d'être à nouveau formulés, **avec les ajouts liés à ce que l'époque actuelle génère** : vu qu'elles n'étaient pas présentes il y a seulement deux ans, certaines nouvelles 'avancées' apparentes annoncées se doivent d'être explicitées

Le retour très récent et sur le devant de la scène du Masisme qui, assez ou très présent à l'étranger, était fortement décrié en France, autant par les « unicistes » des années 1973 que par les pluralistes et ce, jusqu'à nos jours, en témoigne.

Un passé mal connu

Assez souvent peu enseignés dans leur historique, même s'ils agissent sur la façon dont la discipline hahnemannienne évolue, ces visages du passé souvent mal cernés font pourtant le lit d'un présent aussi problématique que le futur.

La place de l'homéopathie et l'intérêt des patients déroutés par une médicalisation de plus en plus excessive- sinon monolithique- de leurs pathologies convie à leur éclairage, ne serait-ce aussi que pour aider à la compréhension de problèmes aussi mal cernés que questionnants pour un 'classique.

Les sensibilités particulières aux médicaments et l'inégalité des réponses au traitement en fonction de l'individu en sont à cet égard un exemple.

Des formations diverses

Les langages et formations des divers praticiens ne simplifient pas le problème : médecins dans certains pays, non médecins dans d'autres, formations supplémentaires en acupuncture, psychologie, biologie, neurosciences, immunologie, ne sont pas toujours en phase pour permettre de poser un regard univoque sur les concepts et les mots utilisés.

Les descriptions ou explications données concernant l'homéopathie ne sont, de plus, pas toujours 'acceptables' ni 'audibles' pour les tenants d'une pensée classique ou peu formés à cerner ce qui émerge des données de l'inconscient.

Le regard spécifique et nouveau de psychiatre homéopathe de formation analytique ouvert aussi à un abord 'scientifique' de l'approche hahnemannienne ne peut donc qu'être amené à repérer des aspects qui, plus ou moins visibles sont souvent mal évalués et cernés.

Il oblige à se pencher sur les différents courants actifs actuellement sur la totalité de l'approche médicale, donc sur l'homéopathie.

Deux courants principaux¹²

Ils partagent et parfois divisent les pratiques cliniques et la manière dont les points de vue hahnemanniens ont pu être interprétés ou transformés au fil du temps et d'ajouts des plus particuliers.

Si l'unicisme issu pour une raison bien spécifique des points de vue kentistes¹³ est bien souvent confondu avec une pratique qui consiste à ne donner qu'un seul médicament – en se basant sur la version 5 de l'Organon et celles qui l'ont précédée-, le pluralisme¹⁴ se base quant à lui sur la version 6¹⁵ qui, du fait du problème posé par les maladies chroniques, autorise la prescription successive et en alternance de divers médicaments.

Il faut noter ici combien leurs bases bien différentes restent toujours bien mal connues quant à ce qui a donné naissance à leur développement dans un sens ou l'autre¹⁶.

Un manque de publication, la difficulté à avoir des traductions de bonne qualité, la transformation de leur contenu, avec des ajouts ou interprétations difficiles à isoler du texte initial ont, de toute évidence, joué un rôle.

Ce n'est que depuis peu que bien d'entre elles, peu publiées ou maintenues dans un cercle restreint, se voient vulgarisées donc étudiées et comparées.

Une nécessité de cohésion

Il est important de souligner ici que, au moins en France, le désir de présenter une certaine unité face à la médecine dite 'classique' et le désir de se garder dans son cadre, ont toujours prévalu.

Si les différentes écoles ont toujours manifesté la spécificité de leurs enseignements, elles maintenaient jusqu'à présent un langage commun.

Il permet encore à l'heure actuelle, de se réunir lors de Congrès annuels. Le regroupement de ces deux courants uniciste et pluraliste au cœur de l'INHF en témoigne, même si, d'orientation mixte au départ, cette instance devient et s'énonce maintenant comme tout à fait uniciste¹⁷ - ce qui manifeste le changement amorcé depuis quelques années.

Un flou porteur de confusion

¹² Qui se doivent ici d'être à nouveau rappelés dans leur origine réelle et leurs aspects essentiels.

¹³ Pour lesquels les maladies sont l'expression d'une maladie unique liée au « Pêché originel » dont la trace est à rechercher dans le mental du sujet, dont un médicament doit proposer en miroir le plus exact possible les signes les plus marqués sur le plan de la psyché ; faute de quoi l'on se contentera d'un médicament au plus près des signes momentanés présentés par le sujet : alors que pour Hahnemann les signes émanant de la psyché sont équivalents à ceux issus du domaine somatique et ne servent qu'à départager plusieurs médicaments, pour Kent les signes dits mentaux sont prévalents ; d'où la multiplication des pathogénésies.

¹⁴ Le complexisme qui consiste en formules toutes préparées de médicaments homéopathiques destinés à traiter tel ou tel trouble en est issu.

¹⁵ Publiée de manière posthume

¹⁶ L'excellent ouvrage de Franck Choffrut ou celui de l'uniciste Jacques Baur sont à cet égard des plus éclairants.

¹⁷ Voir à ce propos l'article de... Sur le site homeopsy.com

Ce flou qui entoure encore les différences entre pluralisme et unicisme est gênant : souvent confuses, mal transmises ou interprétées, elles nécessitent d'être clarifiées et formulées.

L'apparition progressive, à partir des années 1980 environ de nouvelles théorisations de conception « Uniciste » rend une forme de 'mise au point' indispensable.

Modifiant totalement 'la donne', ces nouvelles approches transforment de plus en plus le visage de l'homéopathie. Elles augmentent d'autant plus la confusion, qu'elles se proclament comme le visage moderne de celle-ci : certaines en arrivent même à considérer Hahnemann comme dépassé et se prévalent d'un aspect 'scientifique' inapproprié¹⁸ en faisant appel aux données de la physique quantique¹⁹.

Or, assimilées de manière indifférenciée à l'homéopathie hahnemannienne et faute d'être comprises dans leurs fondements, ces dernières sont en passe de générer une **modification** progressive et insidieuse, **non seulement du visage de l'unicisme français²⁰, mais aussi du mode de prescription des pluralistes** : répertorisation grandissante, recul dans l'utilisation des matières médicales²¹, différence introduite dans la méthodologie, utilisation de pathogénésies nouvelles de source parfois incertaine

L'homéopathie se voit de ce fait transformée dans son essence alors même que le problème réel et présent est assez mal connu ou anormalement minimisé²² ; d'où une transformation profonde de son visage avec tous les risques que cela comporte ; à savoir :

- un non maintien dans le cadre d'une pratique de la médecine, tel que cela s'est fait de façon brutale au Canada par exemple où les médecins se voient interdits de prescrire de l'homéopathie - réservée à des non médecins...

-une réduction ; soit au statut exclusif de médecine traditionnelle - avec dès lors, une impossibilité de dialogue avec les médecins dits 'classiques' alors même que des voies peuvent être envisagées et ouvertes à des pistes de recherche²³ ou à des expérimentations adaptées à l'approche hahnemannienne ; soit encore, à la seule 'bobologie', alors que l'approche homéopathique a encore beaucoup à apporter en psychiatrie, en endocrinologie ou en dermatologie.

¹⁸ En s'appuyant par exemple sur les travaux des Professeurs Madeleine Bastide et Agnès Lagache qui n'ont **jamais** considéré le niveau symbolique comme pouvant être utilisé en analogie avec un médicament homéopathique.

¹⁹ Dont un des éminents spécialistes le Professeur Levy- Leblond interrogé il y a quelques années aux Entretiens internationaux de Monaco disait que l'on en était sur ce plan, qu'à des 'balbutiements'

²⁰ Qui, hormis une introduction assez peu connue de points de vue kentistes -perceptibles dans certains écrits de Pierre Schmidt qui en épousé certains préceptes-, reste assez proche de la pratique hahnemannienne, hormis la règle d'un seul médicament à la fois.

²¹ Ce qui était l'inverse au temps de Boenninghausen qui, au temps d'Hahnemann, a mis en place le premier répertoire à utiliser en complément des Matières médicales.

²² Cf. à cet égard l'article du Docteur René-Philippe Halm « *Le Cymothoa et l'homéopathie moderne* ». Cahiers de Biothérapie mars 2017.

²³ Cf. sur homeopsy.com les publications de novembre 2011 concernant les 'types sensibles', notamment celui concernant le problème posé par le Roacutane® : le laboratoire qui le commercialise préconise maintenant un traitement séquentiel, une dose adaptée et un examen très précis des symptômes. Si l'on observe le problème avec un regard de médecin homéopathe, l'on peut repérer plus vite les sujets plus réactifs, en endiguer les réactions au départ positives en diminuant plus vite la dose, évaluer le sens de cette expression cutanée sur les plans diathésique et psychologique et mesurer le risque d'une « suppression » psorique - l'on sait bien le lien embryologique peau et système nerveux

-une assimilation abusive et inappropriée- à une approche observant et traitant plus spécifiquement et de manière prédominante les troubles affectant le mental²⁴ -ou ce, qui est totalement nouveau, des ‘maladies mentales’,²⁵(sic !)

- un déremboursement possible²⁶ avec augmentation des difficultés déjà grandes rencontrées pour la mise en place d’une recherche clinique adaptée et l’obtention des AMM.

Si tous ces problèmes actuels ne sont pas sans être des plus interpellants et ne se veulent pas être énoncés comme une critique, mais plutôt un simple constat et une invitation à la réflexion²⁷, ils constituent cependant une opportunité, sinon une chance...

Une chance...

Ils obligent à se pencher sur les fondements de ces nouveaux courants et à les examiner²⁸; les différencier de l’homéopathie hahnemannienne; évaluer les changements, leurs conséquences en potentiel; énoncer l’impossibilité à relier leurs postulats à ceux introduits par les Professeurs Madeleine Bastide et Agnès Lagache ou à la médecine quantique.

La rapidité avec laquelle les informations circulent et la manière dont parce que partagées par beaucoup, elles finissent par être posées -et par devenir- ‘vérité’ justifient un éclairage du problème.

Un retour aux sources nécessaire...

Il nécessite à nouveau de se tourner vers les deux acteurs d’une évolution marquée dans la manière d’envisager le soin :

Hahnemann (1755-1843)

Même s’il n’a pu totalement en écarter certains des modes de pensée ancrées au cœur même de l’approche du soin, ce dernier a tenté de se différencier et de s’écarter de ce qui pouvait faire le lit des pratiques issues du passé : qu’elles tirent leurs préceptes de l’ésotérisme et de l’alchimie, ou qu’elles se basent sur les modes thérapeutiques en cours²⁹, elles ont été pour lui, marquées de la même défiance et du même rejet. Ainsi :

²⁴ Les observations relatées avec force détails par bien des praticiens unicistes gagnés à cette évolution des plus particulières de l’unicisme préconisé par l’école de Pierre Schmidt en témoignent : tout comme le retour en force des points de vue dénoncés par les plus anciens ‘effarés’ de voir cette évolution.(cf. articles Homeopsy.com de Juin et juillet 2015)

²⁵ Cf. multes observations assez fournies annonçant la guérison (!!!) d’une maniaco- dépression ou de TDHA grâce à une dilution de tel ou tel médicament, alors même que la complexité du trouble ne peut permettre d’attribuer l’amélioration des symptômes à sa seule action...Une étude publiée aux USA n’a-t-elle pas montré que la diminution des symptômes de 2000 enfants traités par Ritaline® avec suivi régulier de ces enfants et de leurs familles n’était finalement pas imputable au médicament mais à l’attention qui leur avait été portée, puisque dans la plupart des cas les symptômes étaient revenus en force et malgré la Ritaline® à la fin de l’étude !!! (Voir à ce sujet l’ouvrage « *De l’hyperactivité aux nouvelles pathologies* »).

²⁶ Amenant peu ou prou, une sortie du cadre de la médecine, elle est en voie d’une forme de rejet en Angleterre où il est demandé que soit énoncé sur chaque tube homéopathique : « Ceci est un placebo ».

²⁷ Qui a, bien étonnement pour moi, souvent fait l’objet d’un remerciement de la part de confrères unicistes (Nda).

²⁸ Mal connus, confus, ils sont souvent, malgré la pléthore ou l’apparente simplicité synthétisante des écrits les concernant, bien difficiles à définir.

²⁹ Où les mélanges de substances de tous ordres étaient la règle.

-La similitude entre médicament et trouble présenté était à la base de son approche, tout comme les signes physiques et les signes psychiques avaient la même importance : ces derniers ne servaient qu'à déterminer quel médicament choisir lorsque les modalités physiques manifestaient certaines ressemblances ; seul le thème ou l'atmosphère du rêve étaient évoqués -et non pas leur récit. L'analogie serrée telle qu'elle est acceptée et en cours dans le monde scientifique a toujours été pour lui, de règle.

Ses pathogénésies font état d'une sémiologie ; c'est-à-dire d'un listing de signes visibles, repérables et non susceptibles d'une quelconque interprétation.

Même lorsque Natrum Mur se replie pour penser à ses maux, il présente là un signe et ce signe le caractérise... Il n'est fait état ici d'aucune analogie de quelque sorte que ce soit.

-De la même manière, tout comme il l'avait dénoncé dans les pratiques de son temps ; chercheur et expérimentateur, Hahnemann n'a pu, tout au moins au début, que refuser tout mélange de substances.

Ses versions de l'Organon, notamment la 5, sur laquelle s'appuient les tenants de l'unicité du médicament³⁰ en témoignent ;

Ce n'est que devant le problème des maladies chroniques qu'il a énoncé la possibilité d'une alternance entre plusieurs médicaments : certaines de ses ordonnances et la version 6 de l'Organon -détruite par les unicistes parce que publiée après sa mort- traduisent cette évolution.

Kent (1849-1916)

Adeptes outre atlantique d'Hahnemann, ce dernier qui témoigne dans ses écrits annexes de l'influence d'Emmanuel Swedenborg³¹ se trouve à l'origine d'une subtile évolution de la pensée de son maître à penser :

La maladie première, source de toutes ses maladies, est liée au 'péché originel'. Ses effets sont à repérer dans le mental du sujet ; donc, pour soigner la Vraie maladie, il faut trouver le médicament le plus en similitude avec les signes témoignant de sa 'mentalité'.

Pour ce fait, il est nécessaire de cerner cette dernière -donc multiplier les pathogénésies qui permettront de répondre aux signes dont elle fait état et ; à défaut de cerner les éléments principaux de la mentalité du sujet, donner le médicament le plus en similitude avec les troubles du moment.

Présents sur divers points, les éléments porteurs de confusion démarrent là et, avec eux, un changement progressif de conceptions...

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

³⁰ Notamment en Europe

³¹ (1688-1772) scientifique, théologien et philosophe suédois du 18ème siècle qui avait eu une 'illumination' et à l'église duquel son épouse appartenait.